

L'œil de Roger Sue sur les principaux enjeux du travail dans la société de demain

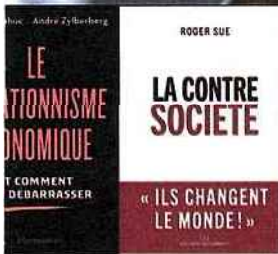


Le travail, que nous associons toujours au travail salarié, est en train de complètement se transformer comme il s'est transformé au XVIII^e siècle. Aujourd'hui près de 90 % des emplois proposés sont des emplois

en CDD ou à temps partiel et le CDI à vie n'a plus d'avenir. Les entreprises n'ont plus besoin de salariés à plein temps mais de compétences, de compétitivité, de capacités d'innovation. Le travail tel que nous l'avons connu n'existera bientôt plus. Il va devenir intermittent et nous serons tous comme les inter-



Toutes les études montrent que dans les pays où la protection de l'emploi est plus faible qu'en France, le chômage est moins élevé





mittents du spectacle. Je prends cet exemple à dessein, il est intéressant.

Nous avons tendance à penser que ce qu'il faut rémunérer chez l'artiste, c'est sa performance, à savoir le spectacle. Mais son véritable travail, sa vraie valeur, ce sont son talent, ses répétitions, tout ce qu'il est et qu'il fait en amont du spectacle. Si les artistes ne bénéficiaient pas de ce régime d'indemnisation très particulier, ils ne survivraient pas parce qu'ils déploient leur travail en dehors du spectacle, vécu par tous comme son travail lui-même. Cette forme précaire du travail est en train de gagner partout. Il faut d'urgence prendre les mesures pour rémunérer la vraie valeur et la vraie performance sinon nous nous dirigerons vers une société où les travailleurs de plus en plus qualifiés seront de moins en moins payés. Ce qui creuse le lit des révoltes, le recours à la violence, l'envie

de chercher refuge dans les solutions du passé ou de se tourner vers l'extrême droite. Nous produisons de mieux en mieux, plus rapidement et avec moins de travail.

Si nous ne faisons rien, cette formidable bonne nouvelle tant espérée de nos aïeux, risque fort de se transformer en catastrophe. Le travail stricto sensu n'est plus le problème des entreprises qui ne pensent qu'à faire le maximum de profit. Je pense donc qu'il faut taxer davantage leurs bénéfices pour en faire profiter les nouvelles formes de travail comme la formation, la participation au travail associatif, etc. Arrêtons de mettre des freins aux licenciements mais trouvons avec les entreprises le moyen de redistribuer la richesse à ceux qui la produisent (les individus) et non plus uniquement sur ce qui en est le résultat, à savoir l'entreprise."

Nelly Fouks

1/ Coauteur avec Pierre Cahuc de *Le Négationnisme économique* et comment s'en débarrasser, Ed. Flammarion 2/ Auteur de *La contre société*, Editions Les liens qui libèrent